

Les objectifs de cette campagne

Pour s'attaquer véritablement aux problèmes posés par les agrocarburants, il est nécessaire d'articuler notre action aux échelles européenne, nationale, locale et individuelle. Cette cohérence est essentielle pour lutter efficacement contre les politiques promues en dépit du bon sens. Ce ne sont pas des solutions aux défis auxquels est confrontée la politique énergétique : elles servent en réalité les intérêts particuliers de quelques industries.

C'est pourquoi nous demandons dans cette campagne :

Au président de la République, Nicolas Sarkozy, actuel président du Conseil européen :
- d'appeler les chefs d'État et de gouvernement du Conseil européen à s'opposer à l'objectif obligatoire proposé par la Commission européenne d'une incorporation de 10 % d'agrocarburants dans les carburants d'ici à 2020 ou à tout autre objectif chiffré.

Les agrocarburants, c'est quoi ?

• L'agroéthanol est obtenu à partir de la fermentation de matières riches en sucre (betterave et canne à sucre) ou en amidon (maïs et blé). Il est surtout produit en Amérique du Sud et aux États-Unis. La France en produit à partir de la betterave et du blé.
• L'agrodiesel est obtenu à partir d'huiles de palme, colza, jatropha, tournesol, soja, ricin et arachide. Il est surtout produit en Europe et en Asie, l'Afrique étant en pleine croissance. En France, 65 % de l'huile de colza va aux agrocarburants.

Au ministre de l'Agriculture, Michel Barnier :
- d'œuvrer à une révision du "plan biocarburants" français, en supprimant l'objectif d'une incorporation de 10 % d'agrocarburants dans les carburants d'ici à 2015, et tout autre objectif chiffré ;
- de revenir sur les mécanismes de soutien à la filière agrocarburants française.

Aux présidents des conseils régionaux :
- de développer les transports publics de passagers et le feroutage pour les marchandises, comme alternative au transport routier, afin de réduire la surconsommation de carburants.

Mode d'emploi :

1 - Signez et faites signer les cartes postales à destination de Nicolas Sarkozy, Michel Barnier et votre président de région (voir la liste des noms et adresses ci-jointe) et envoyez-les leur.
2 - Retournez le bulletin de participation à l'association pour être tenu(e) informé(e) des suites de cette action.

"Bio" et "agro" carburants : la guerre des mots

Promoteurs et opposants de ce type d'énergie sont en désaccord sur le vocabulaire à employer : nous préférons le préfixe "agro", pour souligner que la matière première est constituée de produits agricoles, et éviter toute confusion avec l'agriculture biologique, dite "bio". Gouvernements et entreprises reprennent le terme de "biocarburants" pour berner le consommateur sur une prétendue dimension écologique de cette alternative aux carburants fossiles.

Qui sommes-nous ?

Les Amis de la Terre France
Association de protection de l'Homme et de l'environnement
www.amisdelaterre.org

CCFD – Terre solidaire
Comité catholique contre la faim et pour le développement
www.ccfid.asso.fr

Oxfam France – Agir ici
Association citoyenne de lutte contre la pauvreté et les injustices dans le monde
www.oxfamfrance.org

Institut Dayakologi
Association indonésienne d'aide aux populations indigènes dayaks
www.dayakology.com

Synergie paysanne
Syndicat agricole du Bénin
synergiepays@yahoo.fr

FASE
Fédération d'organisations brésiliennes pour l'assistance sociale et l'éducation
www.fase.org.br

CINEP/ASCOBA
Centre de recherche et d'éducation populaire et Association des conseils communautaires du Bas-Atrato (Colombie)
www.cinep.org.co

Avec le soutien de

4D, Action catholique des femmes, Agir pour l'environnement, AITEC, Artisans du monde, ASAH, ATTAC, AVSF, CFSI, Confédération paysanne, CRID, Étudiants et développement, Frères des Hommes France, Greenpeace, HELIO International, La Garance voyageuse, MRJC, Nature et progrès, Oxfam-Solidarité, Peuples solidaires, Réseau Foi et justice Afrique-Europe, Réseau "Sortir du nucléaire", Ritimo, Terre des Hommes France, Union syndicale Solidaires.

Pour en savoir plus

→ Le site Internet de la campagne : www.agrocarb.fr

→ Le dossier complémentaire de la campagne : à télécharger sur www.agrocarb.fr ou disponible sur demande

Supplément à *Info'Actions* n° 98 / Prix : 1 € / Directrice de la publication : Françoise Toutain / Rédacteurs : Maïté Darnault, Flavia Faggiana / Conception graphique : Arnaud Guidi / Crédits photos : Grégory Laburthe-Tolra (couverture) - Tom Greenwood, Abbie Trayler-Smith, Aubrey Wade/Oxfam / Imprimerie Sopedi / Commission paritaire n° 0412G85825 / ISSN : 1155-200 X.



* Voir dossier complémentaire

Les agrocarburants, ça nourrit pas son monde



Campagne n° 83 - Octobre 2008



CRISE ALIMENTAIRE

Les agrocarburants menacent aujourd'hui les populations locales et les cultures vivrières en accaparant la terre et les ressources naturelles. Alors que des centaines de millions de personnes sur notre planète souffrent d'extrême pauvreté et de faim, poursuivre le développement massif

Le monde est désormais confronté à un double problème énergétique : nos réserves de pétrole diminuent tandis que la planète se réchauffe... L'Union européenne voit alors le recours aux agrocarburants comme une réponse pour assurer nos approvisionnements en énergie pour les transports, et lutter contre le changement climatique.

LES AGROCARBURANTS : UNE SOLUTION MIRACLE ?

Bien au contraire... Nos partenaires du Sud s'alarment des impacts catastrophiques d'un développement à grande échelle des agrocarburants, et ce à tous les niveaux : environnemental, social et alimentaire.

Les scientifiques émettent des doutes sérieux sur leurs avantages écologiques, en particulier sur leur contribution à la réduction des émissions de gaz à effet de serre*. Issus de monocultures intensives, les agrocarburants accélèrent notamment la déforestation : **en Indonésie, l'équivalent en forêt d'un terrain de football disparaît toutes les 10 secondes pour laisser la place aux plantations de palmiers à huile.** Ce n'est malheureusement que la partie visible de l'iceberg.

Il faut 232 kilos de maïs pour produire 50 litres d'agroéthanol : de quoi faire un plein de voiture, ou apporter les calories nécessaires à l'alimentation d'un enfant pendant un an...

des agrocarburants ne fait qu'aggraver la crise alimentaire mondiale. Pourtant, pour les populations rurales des pays du Sud, la production d'agrocarburants destinée à la consommation locale peut représenter une opportunité d'accéder à l'énergie. Produits à petite échelle et bien utilisés, ils pourraient renforcer une agriculture de proximité, source de revenus. Mais ce n'est pas ce type de culture qui est mis en avant par l'Europe !

SURCONSOMMATION

Loin de favoriser un modèle de développement moins consommateur d'énergie, les agrocarburants entretiennent la surconsommation dans le secteur des transports. En décembre prochain, le Conseil européen des chefs d'État et de gouvernement tranchera sur l'obligation d'incorporer 10 % d'agrocarburants aux carburants fossiles dans nos réservoirs d'ici à 2020 ! Sans attendre, la France veut aller encore plus loin : sous la pression de lobbies agro-industriels, elle a adopté un plan fixant des objectifs encore plus ambitieux¹.

Dans un tel contexte, il est urgent de s'attaquer au cœur du problème :

réduire à la fois la surconsommation de carburants en Europe et refuser les politiques d'encouragement des agrocarburants, dont l'impact négatif au Sud est maintenant connu. Cela passe notamment par l'opposition aux objectifs fixés par la France et par l'Europe.

¹ Plan biocarburant 2004, révisé en 2005 : objectif d'incorporation de 10 % à l'horizon 2015 ; dispositions fiscales ; développement des voitures "flexfuel" équipées pour les agrocarburants et du carburant E85.

La grande illusion des agrocarburants

BILAN ÉNERGÉTIQUE LIMITÉ

Comment réduire notre dépendance au pétrole, tout en limitant les émissions de gaz à effet de serre ? "Les agrocarburants, bien sûr !" répond la Commission européenne. Problème : de la culture des végétaux jusqu'à la sortie de l'usine, l'énergie utilisée pour produire ces carburants prétendument écologiques est telle que leur rendement énergétique² est très médiocre. **L'énergie contenue dans un litre d'agroéthanol produit en Europe dépasse à peine celle qu'il a fallu brûler pour la produire.**

DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

Qui dit bilan énergétique limité, dit aussi réduction minime des émissions de gaz à effet de serre (moins de 1,5 %³). Il est même probable que les agrocarburants aggravent le changement climatique, à cause notamment du changement d'affectation des sols et de la déforestation qu'ils entraînent. Sans parler des menaces que les monocultures font peser sur la biodiversité, la consommation d'eau ou les risques génétiques via l'utilisation d'OGM*. Côté environnement, les agrocarburants ne sont donc que de la poudre aux yeux.

"La croissance des monocultures liées aux agrocarburants occasionne la destruction de la biomasse au Brésil. Le déplacement des zones d'élevage vers de nouvelles frontières agricoles est le principal facteur de destruction de la forêt amazonienne"
FASE / partenaire brésilien de la campagne

Quid alors de la réduction de la dépendance énergétique de l'Europe ?



DÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE

Si la totalité de la production mondiale des cultures contenant de l'amidon et du sucre (blé, betterave, maïs, canne à sucre...) était convertie en agroéthanol, elle ne parviendrait à répondre qu'à 40% de la consommation mondiale actuelle de carburants* ! Non seulement cela aurait des impacts majeurs sur l'alimentation, mais il faudrait de toute façon faire appel à des sources complémentaires d'énergie. Autant dire que du point de vue de la sécurité des approvisionnements, les agrocarburants sont loin de tenir leurs promesses. Sans parler du coût de ces productions inefficaces : l'objectif européen de soutien à la production d'agrocarburants pour 2020 finira par coûter plus de 22 milliards d'euros par an aux contribuables des pays de l'Union*.

L'Union européenne n'a pas suffisamment de terres pour atteindre ses objectifs sans impact sérieux sur notre production alimentaire. Elle reconnaît qu'elle devra importer des pays producteurs du Sud. Cette politique, irresponsable, génère de graves problèmes environnementaux, mais également sociaux...

Les agrocarburants, ça nourrit pas son monde

Aujourd'hui, 862 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde, la majorité en zone rurale, et dans les pays du Sud. Pourtant, la terre produit suffisamment pour nourrir l'ensemble de la population de la planète. Ce n'est donc pas un problème de production mais de répartition : **à l'heure actuelle 20 % de la population mondiale accapare 80 % des richesses !**

CHÈRE NOURRITURE

En trois ans, le prix des denrées alimentaires a quasiment doublé. Depuis, de nombreuses études ont établi que la montée en puissance des agrocarburants est un facteur déterminant de cette hausse. De plus, investisseurs et industriels renforcent cette dynamique en spéculant sur l'augmentation des cours. Les conséquences sont catastrophiques pour les consommateurs des pays du Sud, où les ménages pauvres dépensent jusqu'aux trois quarts de leurs revenus pour se nourrir. Les émeutes de la faim dans une quarantaine de pays, début 2008, témoignent de cette crise.



"La production d'agrocarburants devient un marché mondial qui donne la priorité aux réservoirs des voitures au détriment des ventres des pauvres."
Synergie paysanne / partenaire béninois de la campagne

Près de 300 millions de personnes supplémentaires sont dès à présent mises en danger par la crise alimentaire et nécessitent une aide immédiate. Et ce chiffre, déjà intolérable, pourrait doubler d'ici à 2025 si l'actuelle ruée sur les agrocarburants se poursuit*.

AGROBUSINESS

Aujourd'hui, 3 milliards de personnes au monde vivent en majorité des revenus d'une agriculture familiale et vivrière et souffrent d'une grande précarité. Mais les politiques publiques et sociales continuent d'ignorer leur situation. Les quotas d'incorporation d'agrocarburants dans le secteur des transports ont créé un marché artificiel, avec ses impératifs de production et de consommation, poussant ainsi les pays du Sud à mettre en avant ces nouvelles cultures d'exportation.

"Ces entreprises agro-industrielles sont structurées sur l'exploitation au travail et l'appropriation illégale des terres, qui est bien trop souvent liée aux formes les plus horribles de violence"
CINEP / partenaire colombien de la campagne

Malgré ce qu'en disent les gouvernements, ce sont les meilleures terres, en plus des



terres dites "marginales" ou "délaissées", qui sont mobilisées par les agro-industries pour l'exploitation d'agrocarburants, aux dépens des petits producteurs.

La majorité des terres finit entre les mains de quelques grands groupes dont les paysans deviennent dépendants, contraints de modi-

"La production d'agrocarburants entraîne une déshumanisation des populations"
Institut Dayakologi / partenaire indonésien de la campagne

fier leur production ou de céder leurs terres.

DROITS BAFOUÉS

Nombreux sont alors les cas de violations des droits des populations, notamment des peuples autochtones. Beaucoup se retrouvent au chômage, deviennent des travailleurs migrants ou doivent accepter un travail sur les terres mêmes dont ils ont été chassés, le tout dans des conditions souvent inhumaines !

Alors que les pays du Sud subissent déjà les premières conséquences négatives de l'essor des agrocarburants stimulé par la demande du Nord, l'Agence internationale de l'énergie prévoit un décuplement de leur consommation totale d'ici à 2030. Il faut stopper cette fuite en avant !



Certification et 2^e génération : des solutions illusoire !

Pour faire face aux critiques, l'Union européenne propose d'appliquer aux agrocarburants des critères sociaux et environnementaux, permettant de certifier leur caractère durable. Mais aucun outil de certification ne peut répondre au problème clé que constitue la demande excessive en carburants au Nord. En outre, ces critères sont élaborés sans concertation avec les acteurs du Sud et laissent de côté les enjeux fonciers et de sécurité alimentaire.

Les agrocarburants de "2^e génération", qui utiliseraient l'ensemble de la plante et non uniquement les parties comestibles, ne sont pas non plus une solution. Outre le fait que ces produits ne seront pas disponibles en production industrielle avant longtemps, ils dépendront toujours de monocultures à grande échelle et détourneront terres, eau et intrants des cultures vivrières.

Lever le pied

RÉDUIRE LA CONSOMMATION AU NORD...

Il est une question que nous ne pouvons plus nous permettre d'éviter sans cesse : le modèle de surconsommation des pays riches. Le recours massif aux carburants, notamment pour les transports, nous conduit tout simplement droit dans le mur ! Nous devons faire preuve de sobriété et réduire notre consommation de carburants quels qu'ils soient. Des solutions existent, simples et cruciales si chacun décide d'agir en consommateur : préférer autant que possible les transports en commun à la voiture, rouler moins vite, privilégier le train à l'avion, trier ses déchets, soutenir les producteurs locaux, l'agriculture biologique et le commerce équitable, etc.

... C'EST AUSSI L'AFFAIRE DES GOUVERNEMENTS

Mais la responsabilité du choix énergétique revient avant tout aux États, dont les politiques et les priorités budgétaires sont déterminantes. Au lieu, par exemple, de s'entêter à encourager un marché destiné à favoriser quelques groupes d'intérêt, ils seraient mieux avisés de lutter effectivement contre le changement climatique et de favoriser la transition vers un modèle de consommation durable : aider davantage les transports publics, réglementer la réduction de la vitesse maximale, inciter les constructeurs automobiles à produire des voitures moins consommatrices, promouvoir les énergies renouvelables. Lever le pied, c'est aussi l'affaire des gouvernements !

Le bon usage des agrocarburants : les filières de proximité

Les populations rurales des pays du Sud sont souvent privées d'un accès satisfaisant à l'énergie, y compris pour travailler la terre et cuisiner. Les agrocarburants destinés à une consommation locale permettraient de nouveaux services énergétiques (électrification, mécanisation d'activités domestiques ou productives) grâce à un carburant abordable. De telles filières optimiseraient les coûts de production et placeraient les petits producteurs au cœur du processus (voir des exemples dans le dossier complémentaire). Cette production des agrocarburants de proximité, via des technologies simples, peu coûteuses et sans danger pour la santé humaine, est la seule crédible.



² Rapport entre l'énergie libérée par la combustion de l'agrocarburant et la quantité d'énergie fossile (le plus souvent pétrole ou gaz naturel) qu'il a fallu utiliser pour le produire. ³ Le plan gouvernemental français qui prévoit de remplacer 7 % des carburants pétroliers par des agrocarburants d'ici 2010 diminuerait les émissions de GES des transports routiers de moins de 5 %, alors que les transports routiers en France ont vu leurs émissions de GES augmenter de 23 % depuis 1990. Soit une réduction des émissions nationales globales d'environ 1,3 %.